



## « L'engagement de Michel ROCARD pour l'eau »

A l'occasion d'une conférence débat organisée par le [Centre français de l'eau](#) sur le thème de « L'engagement de Michel Rocard pour l'eau », je suis intervenu, notamment aux côtés de Charles JOSSELIN, ancien ministre de la Coopération, pour évoquer les perspectives d'avenir sur ce sujet essentiel pour l'humanité. Mon propos s'inscrivait dans la continuité des travaux engagés avec [le rapport « Eau : urgence déclarée »](#), document co-rédigé avec mon collègue Sénateur Henri TANDONNET.

En introduction, les interventions de plusieurs grands témoins du parcours de Michel ROCARD ont remis en perspective l'engagement de l'ancien premier Ministre sur le thème de l'environnement et de la biodiversité. Son action avant-gardiste s'est par exemple traduite par le rattachement directement à Matignon d'un secrétariat d'Etat à l'environnement, signe de l'importance nouvelle de cette dimension dans l'action gouvernementale. Il a d'ailleurs mené à bien les politiques liées à la gestion des bassins versants, à la convention avec EDF sur le partage de l'eau, ou encore sur la lutte contre les pollutions agricoles. Suite aux travaux du Ministre de l'Environnement, Brice LALONDE, il a porté ainsi la réforme de la loi sur l'eau datant de 1964 avec un nouveau texte précurseur adopté via la loi sur l'eau de janvier 1992. Avant même ses fonctions de Premier Ministre, où il accentua leur rôle via la même loi, il a été le père fondateur des Agences de l'Eau à l'époque de ses responsabilités à l'Inspection des Finances. Autant dire que l'empreinte laissée par Michel ROCARD sur ces sujets est loin d'être anecdotique.

En conclusion, on peut se souvenir de ses propos du 6 octobre 1988 à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Union internationale pour la conservation de la nature et qui demeurent d'une criante actualité : « *La crainte des cataclysmes fait partie des grands mythes de l'humanité. Mais pour les déluges que nous préparons nous-mêmes, il n'y aura pas d'arche de Noé. Il n'y a qu'une seule solution : apprendre dès aujourd'hui à entretenir la demeure des hommes* ».